



Unité Pastorale Notre-Dame de l'Arbois

Paroisses de Bouc-Bel-Air, Cabriès, Calas
Site : www.uparbois.org

Bulletin n° 304
Du 8 octobre 2017



Bulletin Spécial « Tous missionnaires »

Lettre du Père Richard :

Chers amis,

Suivant l'invitation de saint Luc 14, 28 : «*Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?*», l'Équipe d'Animation Pastorale et moi-même sommes montés à Notre-Dame du Laus du 11 au 13 septembre pour, en profonde communion avec vous tous, marquer une pause, nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et comprendre ce qu'Il attend de nous au seuil de cette nouvelle année.

Pendant trois jours nous avons prié, vécu l'eucharistie quotidienne et beaucoup travaillé sur l'ouvrage du prêtre canadien, James Mallon, « *Manuel de survie pour les paroisses* ».

Ainsi, à la fois éclairés par les textes des liturgies du jour et par la spiritualité propre au lieu où la Vierge a parlé à Benoîte Rencurel pendant 54 ans, nous sommes revenus avec une vision d'avenir que je vous ai présentée à la messe de rentrée le 1^{er} octobre au cours de l'homélie que vous trouverez ci-dessous.

Pourquoi cette proposition ?

Parce que la vie d'une personne, d'un groupe, appelle et nécessite le mouvement.

Parce qu'être chrétien consiste à s'interroger régulièrement sur ce que le Seigneur veut faire à travers nous.

Parce que la Foi et le dynamisme de nos paroisses nous permettent de viser plus loin, plus haut.

Je vous remercie encore infiniment pour tous vos engagements au service du Seigneur.

Que Dieu vous bénisse ainsi que vos familles.

Père Richard

[Cf. mail de l'Unité pastorale du 18 septembre 2017]



Photo R. Lécina

Homélie du Père Richard, dimanche 1^{er} octobre, Messe de rentrée de l'Unité pastorale

«Va travailler aujourd'hui à ma vigne».

J'y vais, je n'y vais pas. Oui, non ? Il y alla. Il n'y alla pas.

Il s'avère que depuis la création de l'homme et de la femme, Dieu, qui n'a pas besoin de nous, a voulu avoir besoin de nous. C'est tout le mystère d'alliance qui nous dépasse, nous étonne et qui est basé sur l'amour qu'il a pour nous.

Besoin de nous pour gérer ce monde qu'il a créé, besoin de nous pour semer sa présence en geste de paix, de joie, de pardon, de mains ouvertes, de lumière. Besoin de nous pour faire découvrir au plus grand nombre l'amour qu'il a pour chacun.

La responsabilité est en fait grande, surtout pour celui qui a beaucoup reçu. Mais elle est surtout magnifique : un trésor ou un talent que Dieu nous donne à multiplier.

C'est la mission de chaque chrétien, la mission aussi de toute communauté au cœur de la cité où elle habite. Ce n'est pas seulement l'affaire de quelques responsables, le curé en premier. C'est la mission de tout un corps : l'Église.

«Allez, je vous envoie, de toutes les nations faites des disciples».

C'est la dernière parole du Christ avant son départ vers le ciel, faisant ainsi de cet appel, le cœur de notre mission, non pas à des personnes individuelles, mais à un corps, ici les disciples réunis.

Seulement pour relever ce défi, il faut quelques exigences :

- être soi-même disciple.

- avoir avec le Christ une relation toute particulière : «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.»

- vivre dans une Église qui est son corps : le pain partagé, la joie de l'Évangile, la fraternité, la solidarité, une ouverture au monde au singulier et au pluriel, l'humilité et le pardon, l'unité, une foi qui s'approfondit et nous enrichit.

- enfin, la présence féconde de l'Esprit Saint.

Et là, je pense que tous les possibles sont ouverts.

«Donner un point d'appui et je soulève le monde» disait Archimède. Ces exigences sont un point d'appui.

La Joie de l'Évangile, que beaucoup ont lu notamment en équipe, nous pousse dans cette voie pour une évangélisation pour ce monde, pour aujourd'hui, pour que le plus grand nombre fasse la rencontre avec le Christ vivant. Quand on a un trésor, c'est pour le partager... abondamment.

J'entends parfois des personnes dire plus ou moins : *on n'est pas là pour convertir les gens, on n'est pas une secte.*

Mais a-t-on vraiment rencontré la personne de Jésus ? Quand on l'a rencontré, on a vraiment envie de partager la joie de cette relation, de cette vie, d'inviter à la rencontre comme André avec son frère Pierre. C'est tout le livre des Actes des Apôtres. Car c'est l'histoire et la mission de l'Église, de toute l'Église.

Encore faut-il en avoir les moyens !

Il y a malheureusement des paroisses qui n'ont plus la possibilité, la capacité de vivre cette mission, leur mission. Des communautés trop usées : fuite des jeunes, des familles, communautés désabusées ou repliées sur elles-mêmes.

En revanche, celles qui aujourd'hui ont la chance d'avoir presque toutes les générations en leur sein, même petitement ; où il y a de l'énergie même si elle est toujours à convertir en audace ; là où il y a l'unité au moins dans la confiance que l'on prête à son pasteur et dans le fait que l'on peut aussi oser se laisser amener plus loin, il y a la base pour répondre à l'appel du Christ : «Allez, de toutes les nations faites des disciples». Ou alors sur l'Évangile d'aujourd'hui : «Allez travailler à ma vigne».



J'entame au milieu de vous ma huitième année. J'ai reçu une communauté avec de grandes richesses et je pense qu'en 7 ans, nous avons fait fructifier ce trésor. Nous avons aujourd'hui une communauté qui sait accueillir, mettre en lien, connaître, reconnaître, insérer.

Mais il y a aujourd'hui une grande limite. À part notamment les baptêmes d'adultes qui, particulièrement ces temps derniers, ont permis à des personnes de nos quartiers de découvrir le Christ et d'en vivre au cœur de notre Église, il est vrai que depuis que je suis là, la majeure partie des nouveaux arrivants le sont par déménagement ou venant de villes autour.

Je m'en réjouis et même si on a pu me le reprocher, je prends beaucoup de temps avec ceux qui nous rejoignent : c'est pour moi essentiel.

Mais je me dis : et ceux de nos quartiers, de nos villages, celui qui est là depuis 5, 10, 15, 20 ans et plus, pourquoi ne serait-il pas touché par la personne du Christ ? Pourquoi ne serait-il pas touché par la beauté de notre communauté au point d'avoir envie de la rejoindre ? Pourquoi je ne serais pas pour lui comme André : intervenant, guidant, mettant en lien, avec l'audace au moins de celui qui essaie.

C'est vrai que la réponse ne dépend pas de nous : mais le filet lancé : oui. En tout cas la main tendue.

Cela ne veut pas dire qu'on ne le faisait pas. Mais j'aimerais (un rêve ?) que nous le fassions tous ensemble, en mettant en place une visée, une vision qui pourrait nous permettre d'aller au but.

Oui, il y a quelque chose du rêve : d'ici quatre-cinq ans, notre communauté pourrait s'être enrichie de nouveaux membres issus de nos quartiers, de ces 24 000 habitants de notre unité pastorale. Quelle action de grâce alors.

Quand je vois les Coréens qui viennent de si loin sur les traces de Laurent Imbert remercier de leur avoir apporté la foi, il y a un peu de cela !

Cela nécessitera que l'on continue notre élan de communauté joyeuse, je dirais encore plus joyeuse ; accueillante, je dirais encore plus accueillante (nous avons encore quelques efforts à faire) ; une foi, une intelligence qui est sûrement à approfondir, à mûrir, à travailler (là, je crois qu'il y a du travail) ; une dynamique de solidarité et de charité non pas seulement confiée à des services spécialisés ; une prière toujours plus confiante et régulière en la force de l'Esprit Saint, mais aussi en Église et non pas seulement reléguée à quelques particuliers qui en ont le temps et le goût.

Oui en fait, je rêve d'une communauté toujours plus fraternelle, unie par la joie de l'Évangile, dont la foi se forme, grandit et mûrit sous le souffle de l'Esprit Saint.

Une communauté toujours plus accueillante et charitable.

En fait, c'est entrer dans cette grande dynamique du pape François et de notre évêque : tous disciples et missionnaires, tous missionnaires et disciples.

J'entends peut-être déjà la remarque : *mais est-ce que l'on n'en fait pas déjà assez ?* Mais ce n'est pas qu'une question de faire, c'est, je crois, d'abord une question d'être.

Oui, il y a quelque chose du défi à oser et si on le fait ensemble, c'est plus que possible.

Oui, osons l'audace de l'Évangile !

Amen.





Notre Vision

1. Pour notre Unité Pastorale Notre-Dame de l'Arbois, je rêve d'une communauté encore plus nombreuse, enrichie de nouveaux frères venus de nos quartiers.
2. Je rêve d'une communauté toujours plus fraternelle, unie par la joie de l'Évangile, dont la Foi se forme, grandit et mûrit sous le souffle de l'Esprit Saint.
3. Je rêve d'une communauté toujours plus accueillante et charitable, soucieuse d'inviter et d'accompagner ses membres dans leur transformation en disciples-missionnaires.

Aucun de nous ne peut réaliser ce rêve seul.

Cela ne sera possible que si le plus grand nombre est enthousiaste et, tel qu'il est, se sentira interpellé par cette vision et donc appelé.

Je vous laisse la recevoir, la méditer et répondez-moi dans la quinzaine, dites-moi si je peux le faire avec vous. Si vous êtes partant pour l'aventure !

Et si c'est oui, nous trouverons ensemble le chemin possible pour, avec l'Esprit Saint, toucher au but du rêve du Christ : que chacun Le connaisse et en vive !

Bien fraternellement,

Père Richard

[Cf. mail de l'Unité pastorale du 4 octobre 2017]

Les premières propositions concrètes annoncées par le P. Richard le dimanche 1^{er} octobre

1. « Devine qui vient dîner ce soir » le 10 novembre pour ouvrir le cercle de connaissances.
2. Pendant le temps de l'Avent pour nous préparer à Noël : accueillir, aimer, pardonner, partager.
3. Une boîte d'intentions de prière, à partir du Carême, qui seront apportées le dimanche qui suit et reprises dans l'une des intentions de la messe.
4. Constitution d'une chaîne de prière, toujours pendant le Carême, pour porter, de chez soi, des intentions concrètes présentées par l'Unité pastorale.
5. Le livre du mois proposant un ouvrage simple et concis pour approfondir la Foi.
6. Proposition à tous ceux de nos paroissiens qui n'ont pas vécu la confirmation, de la préparer pour la vivre ensemble.
7. Et d'autres initiatives qui viendront, au fil du temps, au service de la réalisation de notre vision.